

BRÛLÉ - 焦 - JIAO

Le caractère pour l'odeur de brûlé, *jiao* 焦, se compose du feu 火, en position basse, qui cuit un oiseau 隹 = 隹 ou, plus anciennement, trois volatiles 隹.

Il montre donc ce qui a subi l'action du feu, ce qui a été brûlé, calciné.

C'est chauffer, chauffer trop fort comme quand on fait attacher dans la marmite le riz, qui en devient amer (*ku* 苦). C'est roussi, grillé, carbonisé. C'est parcheminé, comme la peau et les lèvres ou desséché comme les lobes pulmonaires, quand les liquides en charge d'humecter ont été brûlés.

Au sens figuré, c'est brûler d'anxiété, être dévoré d'inquiétude.

Quand la chaleur qui permet la cuisson n'est pas excessive, c'est ce qui réchauffe et entretient la vie.

Le caractère brûlé, *jiao* 焦, est le même que pour « réchauffeur », dans l'expression Triple Réchauffeur (cf. Triple Réchauffeur, *san jiao* 三焦).

L'odeur de brûlé correspond au Feu, au Sud, à l'été, au Cœur. La relation s'explique tout naturellement par l'abondance et même l'excès du yang qui se manifeste en chacun.

« l'aspect rouge du quadrant méridional compénètre le cœur [.....] son odeur est le brûlé (jiao 焦). » (Suwen ch. 4)

« le quadrant méridional, c'est le feu; le yang surabonde et supporte le mouvement; c'est pourquoi son odeur est le brûlé (jiao 焦). » (Baihutong)